

Le juge, très près de la tête de Lafistole, disait :  
 —Vous le connaissez, votre meurtrier, depuis une huitaine de jours peut-être ?  
 —Oui, oui, disaient les yeux.  
 —Il est de Paris, n'est-ce pas, et il vous a suivi à Orléans ? dit Daniel avec un espoir, essayant d'égarer cette intelligence si faible qu'à chaque minute il craignait de la voir s'éteindre.  
 Cette fois les yeux ne répondirent pas.  
 L'espérance du juge s'envolait.  
 —Il n'est pas de Paris ?... Serait-il d'Orléans, par hasard ?  
 —Oui, oui.  
 —Il habite notre ville ?...  
 —Oui, oui.  
 —Je le connais ?  
 —Oui, oui, oui.  
 —Je le vois quelquefois ?  
 —Oui.  
 —Souvent, peut-être ?  
 —Oui, oui, oui...  
 Le cœur de Daniel se serrait...  
 Sa gorge se contractait...  
 Il fut obligé d'attendre avant de parler encore...  
 Le blessé venait de fermer les yeux... fatigué par ces efforts suprêmes... Un peu de sang venait aux lèvres mêlé à de l'écume... Les narines se pinçaient davantage et une teinte jaune fit ressembler cette figure à une statue de cire. L'immobilité était cadavérique...  
 Gacogne s'approcha vivement...  
 —Serait-il mort ? fit Daniel.  
 Gacogne, après un silence, répondit :  
 —Non, mais le forcer à répondre serait le tuer, monsieur d'Hautefort... Pour le moment, cela n'est plus possible.  
 —Un mot, docteur, rien qu'un mot...  
 —Non, je ne le puis, au nom de l'humanité... Que la justice s'adresse ailleurs...  
 —Cependant.  
 —Laissez mourir cet homme en paix...  
 —Un mot, je vous en prie, un seul, et je me retire... Gacogne hésitait.  
 —Regardez-le, dit-il, il ne vous répondra pas...  
 —Peut-être...  
 —Soit... mais un mot... vous l'avez dit... un seul !...  
 Le juge essuya son front couvert de sueur.  
 Il jeta un regard autour de lui sur ceux qui étaient là. Il lui sembla, dans une hallucination d'une minute que tous ces gens jouissaient de son désespoir, de ses craintes...  
 Il fit vers les sœurs et les infirmiers un geste impérieux.  
 —Eloignez-vous !  
 Ils s'écartèrent vivement.  
 Il ne restait plus que Gacogne.  
 —Vous aussi, docteur, je vous en prie, dit-il plus doucement.  
 Le docteur obéit.  
 Le juge se penche alors à l'oreille du moribond.  
 Il l'appelle pour éveiller cette mémoire défaillante.  
 —Lafistole ! Lafistole !...  
 L'autre ne bouge pas. Les yeux restent clos.  
 —Ecoutez-moi... et dites-moi le nom de votre meurtrier... ce nom, je vais le prononcer... répondez-moi, des yeux, comme vous m'avez répondu tout à l'heure...  
 Et plus près encore :  
 —Séverac, n'est-ce pas ?  
 Même immobilité.  
 Il répéta :  
 —Séverac ? Séverac ?  
 Lafistole n'entendit pas.  
 Le juge eut envie de l'étreindre, ce cadavre, dans ses mains, pour en tirer un mot, un geste, un regard.  
 Lafistole ne répondit plus.  
 Et Daniel sortit, chancelant, effaré, répétant :  
 —Que croire ?  
 Lorsque Chavarot reçut à Paris la lettre de Daniel lui apprenant le meurtre de Lafistole, il se leva brusquement, renversant le fauteuil où il était assis.  
 Et il ne put retenir un cri :  
 —La malheureuse, c'est elle qui l'a tué !  
 Et les réflexions arrivant en foule :  
 —Que s'est-il passé ? Il aura menacé, sans doute ! Elle aura voulu défendre sa fille... La pauvre femme !... Quelle catastrophe ! Car c'est elle, je n'en peux douter... Et Daniel, chargé de l'enquête !... Et Jean-Joseph !... Toute cette famille intègre de magistrats voyant son honneur s'écrouler dans ce drame. Certes, oui, je vais à Orléans... et tout de suite encore !  
 Il partit par le premier train.  
 C'était un train omnibus s'arrêtant à toutes les stations.

Georges n'arriva que vers cinq heures à Orléans.  
 Quelques minutes après il était à l'hôtel de la rue du Châtelet. Il n'avait pas voulu se rendre directement au palais de justice. Au paravant il voulait voir Clotilde, l'entendre, savoir ce qui s'était passé, la protéger au besoin.  
 Clotilde était à l'hôtel.  
 Elle ne sortait plus depuis le meurtre.  
 Il lui semblait que si elle avait mis le pied dans la rue tout le monde l'eût accusée ; on l'eût montrée du doigt. Elle eût entendu sur son passage :  
 —Regardez-la donc !... C'est la femme de Daniel d'Hautefort, le juge !... C'est elle qui a tué Lafistole !  
 Elle avait passé la journée avec Bérengère, essayant de retrouver un peu de calme auprès de sa fille ; mais, hélas ! la joie confiante de l'enfant ne faisait que redoubler ses terreurs, car que deviendrait Bérengère si le meurtrier de Lafistole était connu !...  
 Et Bérengère, innocente, ne pouvant pas soupçonner dans quel bouleversement était cette pauvre âme, Bérengère parlait à Clotilde de son bonheur prochain.  
 Elle disait ce qu'elle ferait quand elle serait mariée.  
 Elle racontait à sa mère, pour laquelle elle n'avait jamais eu de secrets, combien profondément elle aimait Valentin et combien profondément elle se sentait aimée.  
 Ses yeux—ses beaux grands yeux sombres pareils à ceux de sa mère—s'illuminaient de joie et d'amour.  
 Et chacune de ses confidences se terminait par des baisers.  
 Câlina, elle s'asseyait sur les genoux de Clotilde.  
 —C'est à toi, pourtant, que je dois mon bonheur...  
 —Mais non, chérie, se défendait-elle, je n'y suis pour rien.  
 —A toi, à toi seule.  
 —Pourquoi ?  
 —Si tu ne m'avais faite ce que je suis, si tu n'avais pas essayé de me rendre semblable à toi-même, jamais Valentin ne m'eût aimée.  
 —Tu es trop modeste, mon enfant.  
 —Oh ! mère, mère, que je suis heureuse... Et toi aussi, n'est-ce pas, mère, tu es heureuse, heureuse complètement ?  
 —Certes !  
 —Réponds-moi. Dis-le-moi encore. Depuis quelques jours je te vois triste et j'ai peur que Valentin et moi nous ne soyons pour quelque chose dans cette tristesse.  
 —Non, non, ne crois pas cela !  
 —Pourquoi es-tu triste ?  
 —Je suis un peu souffrante.  
 —Pourquoi ne consultes-tu pas le docteur ?  
 —C'est une souffrance générale... cela ne m'inquiète pas beaucoup... bientôt tout cela sera fini...  
 —Bientôt ?  
 —Oui.  
 —Et tu reprendras ta souriante figure ?... Je ne verrai plus tes yeux rougis par les larmes ?... Car tu pleures souvent... Je l'ai remarqué, mais je n'en dis rien... Tu seras heureuse, comme auparavant ?  
 —Je te le promets !  
 Heureuse ! Cette enfant parlait de bonheur à cette mère !  
 N'était-il pas impossible, pour elle, à jamais, le bonheur !  
 Ainsi, en douces paroles, en tendresses filiales, s'était écoulée cette journée.  
 Et la mère et la fille se trouvaient encore ensemble au salon, lorsqu'un domestique annonça Georges Chavarot.  
 Clotilde pâlit.  
 Elle devinait pourquoi il venait.  
 Il avait appris le meurtre. Et la première pensée qui lui était venue, c'est que Clotilde était coupable.  
 Allait-elle avouer ?  
 Non, non, mille fois non, à personne, jamais, jamais !  
 Elle s'était levée.  
 —Bérengère...  
 —Mère chérie...  
 —J'ai besoin de rester seule avec Georges...  
 —Tu ne veux pas que je t'embrasse ?  
 —Plus tard ! plus tard !  
 Elle attira sa fille dans ses bras, la baisa au front à plusieurs reprises, et ne voulant pas qu'elle eût d'arrière-pensée, elle se hâta d'ajouter :  
 —Il s'agit de toi... de tes intérêts... Laisse-moi...  
 Elle sortit.  
 Presque aussitôt entra le notaire.  
 Il s'élança vers elle les mains tendues... avec un cri où passait toute l'affection fraternelle qu'il avait pour la pauvre femme.  
 —Clotilde ! Clotilde !